

Les Chroniques de Narnia : L'Armoire magique, ill. P. Baynes, Gallimard Jeunesse

# Parcours dans la fantasy

#### par Stéphane Manfrédo\*

La fantasy est en vogue, l'édition jeunesse en France n'a jamais proposé autant de titres appartenant à ce genre issu pourtant d'une longue tradition.

Stéphane Manfrédo propose quelques repères - historiques, littéraires, thématiques pour mieux emprunter ces chemins de l'imaginaire.

enre littéraire apparu récemment dans le paysage éditorial français, la fantasy s'est imposée d'emblée comme un courant riche et varié. Collections, séries et personnages récurrents se multiplient chez de très nombreux éditeurs. Rares sont ceux qui ne s'y intéressent pas : Albin Michel, Bayard, Degliame, Flammarion, Fleurus, Gallimard, Hachette, J'ai Lu, Mango, Milan, Nathan, Rageot, tous se disputent âprement ce nouveau marché qui fait le bonheur d'un public tant masculin que féminin. Mais du fait de sa jeunesse dans notre pays, la nature de la fantasy n'est pas simple à cerner.

### Repères historiques pour la fantasy

Constituée<sup>1</sup> depuis peu en France comme un genre littéraire original, la fantasy est un courant déjà ancien de la littérature anglo-saxonne. Est-il besoin de le préciser, « fantasy » est un terme anglais. Il caractérise un courant des genres de l'imaginaire né en Angleterre, terre de rêveurs et de poètes s'il en est. C'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'on en trouve les prémices. Les codes de la fantasy émergent en s'écartant du substrat épique et merveilleux du Moyen

<sup>\*</sup> Stéphane Manfrédo est formateur.



Peter Pan dans les jardins de Kensington, ill. A. Rackham, Corentin

James et la grosse pêche, ill. M. Siméon, Gallimard



Âge... qui devient aussitôt LE grand modèle qu'on ne cessera plus d'imiter. Au XIXe siècle, au croisement des mouvements folkloristes et romantiques, les codes du genre s'affinent. L'Angleterre victorienne apporte ses pierres à l'édifice, à commencer par Lewis Carroll, le grand écrivain du nonsense. Au tournant du XXe siècle, la fantasy s'intéresse davantage à la jeunesse tout en gagnant d'autres pays : en Angleterre paraissent successivement Peter Pan de James M. Barrie puis Le Vent dans les saules de Kenneth Grahame ; aux États-Unis, c'est Le Magicien d'Oz de L. Frank Baum, sans oublier en Italie le Pinocchio de Carlo Collodi. Désormais, la production explose dans les pays anglo-saxons. Au milieu des années 1950, J.R.R. Tolkien donne un des chefs-d'œuvre du genre, Le Seigneur des Anneaux. Même déferlante en jeunesse : J.R.R. Tolkien publie dès 1937 Bilbo le Hobbit, tandis que son ami C.S. Lewis entreprend l'écriture des Chroniques de Narnia<sup>2</sup>; Roald Dahl, quant à lui s'engage résolument dans une approche humoristique du genre avec James et la grosse pêche et tant d'autres. Suivront des auteurs comme Susan Cooper, André Norton, Diana Wynne Jones, Paul Stewart, etc.

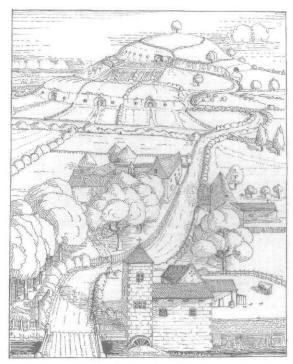
#### Mais qu'est-ce que la fantasy?

Les romans de fantasy se déroulent dans un univers différent de celui du lecteur, un monde archaïque qui a tout de notre passé - généralement le Moyen Âge. La description du contexte relève plus du conte et des légendes que du roman historique; on y croise des elfes, des lutins, des centaures, des animaux doués de parole et autres objets magiques.

Nous sommes en plein merveilleux.

L'imaginaire celtique et la matière arthurienne y dominent : rien d'étonnant à ce que le britannique Kevin Crossley-Holland puise directement dans le cycle arthurien pour écrire la trilogie épique d'Arthur3. Mais là où la fantasy diverge du merveilleux, c'est que les auteurs contemporains construisent minutieusement un autre univers, avec ses sociétés, ses mœurs, ses modes de vie et de pensée. Parsemés d'îlots de connaissance et de splendeurs, ce sont des univers archaïques et barbares qui ont tout de l'utopie; ils constituent l'espace encore sauvage d'un nouvel exotisme propice à l'aventure (cf. Le Royaume aux deux visages4 de Karleen Bradford). Les univers parallèles sont donc fréquents : un personnage vivant dans notre monde est projeté dans l'univers « secondaire » inventé par l'auteur. Ce passage symbolise l'accès du héros à un autre lieu, un paradis longtemps perdu, qu'il s'approprie en le parcourant en tous sens ; il en ressort transformé : il aura quitté l'enfance pour re-naître adolescent. C'est ce processus qui est mis en œuvre dans La Quête d'Ewilan de Pierre Bottero<sup>5</sup> dont les premières lignes décrivent le passage de Camille, pour échapper à la mort, et sa renaissance, dans l'Eden de Gwendalavir.

Facteur unifiant du genre, la magie y est commune. C'est la clé de voûte de l'univers. Comme elle obéit à des règles strictes, on peut l'enseigner. C'est pourquoi les personnages d'apprentis magiciens pullulent, de Guillemot dans *Le Livre des étoiles* d'Erik L'Homme<sup>6</sup>, au célébrissime Harry Potter<sup>7</sup>. La magie n'y a rien d'ésotérique; bien au contraire, totalement « rationalisée », elle s'apparente à



The Hill: Hobbiton across the Water.

« La Colline : Hobbiton-sur-eau », dessin de J.R.R. Tolkien, in J.R.R. Tolkien, artiste et illustrateur, Christian Bourgois



dossier / N°216-LAREVUEDESLIVRESPOURENFANTS

une forme de science qui se serait développée en harmonie avec la Nature. Elle est à la fois objet d'étude ou de connaissance et le moyen de comprendre et de maîtriser le monde.

## La fantasy parmi les genres de l'imaginaire

La fantasy est souvent associée à ses genres voisins, la science-fiction et le fantastique. Les confusions sont fréquentes. La science-fiction décrit des mondes futurs ou des planètes lointaines, pour mettre en scène nos angoisses ou nos rêves face aux avancées du progrès. Elle se soucie de technologie parce que c'est un des principaux vecteurs du progrès. Décrire d'autres planètes, c'est également décrire d'autres sociétés, d'autres systèmes politiques et, par là, inviter le lecteur à une réflexion très concrète sur l'homme et le monde contemporain. Les passerelles entre science-fiction et fantasy sont nombreuses, principalement dans le thème commun des univers parallèles, c'est le cas avec l'américaine Andre Norton<sup>8</sup>.

Les récits fantastiques, contrairement aux récits de fantasy, se déroulent dans le monde réel. Mais un surnaturel menaçant - les vampires et autres fantômes - vient bientôt l'envahir, provoquant l'ébranlement des certitudes des personnages. Son hésitation entre l'irrationnel et le rationnel est source d'angoisse. Par là, le roman fantastique propose au lecteur une lecture psychotique du monde, en forme de mise en scène des sombres méandres de notre esprit qui menacent de nous entraîner dans la folie ou la violence. Actuellement, un courant de fantasy sombre se développe en France, lien entre fantastique et fantasy. Récits pourtant situés dans les univers secondaires, leur action a toute l'âpreté d'un roman fantastique (cf. *Qui veut tuer Alaizabel Cray*? de Chris Wooding<sup>9</sup>, *La Trilogie du Maléfice* de Cliff McNish<sup>10</sup> ou encore *L'Amulette de Samarcande* de Jonathan Stroud<sup>11</sup>).

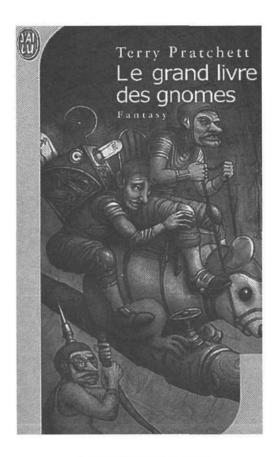
#### La fantasy, un genre initiatique

Les romans de fantasy développent un récit épique ou initiatique, sur la toile de fond d'une lutte manichéenne entre le Bien et le Mal. Les épopées guerrières, qui glorifient la force brute ou les exploits guerriers, restent rares en jeunesse ; tout au plus trouve-t-on quelques récits de qualité comme Everworld<sup>12</sup>, la tonitruante série fleuve de K.A. Applegate, vaste épopée où les âges barbares de l'humanité s'entremêlent, ou le cycle de Rougemuraille<sup>13</sup> de Brian Jacques.

Les récits initiatiques, en revanche, sont légion. Héritière d'une longue tradition britannique, la quête initiatique se décline fréquemment sur fond de confiscation de l'enfance. Les figures de l'autorité y sont cruelles. Parents adoptifs comme institutions, tous symbolisent la mutilation de l'enfance. C'est donc pour échapper à leurs tragédies familiales que les héros s'enfuient, et marchent sur les traces de James Henry Trotter, le héros de Roald Dahl<sup>14</sup> dans James et la grosse pêche, quand ils ne sont pas kidnappés par des ogres ou d'autres images de la dévoration15. En fuite, lancés sur la route, les acteurs des romans de fantasy doivent surmonter de nombreuses épreuves périlleuses ou effrayantes, mais qui se révèleront formatrices pour eux. Ils en ressortent plus forts, se découvrant eux-mêmes, se trouvant une nouvelle identité avec un (nouveau) nom. Bref, ils grandissent avec elles. Ainsi, dans *Harry Potter*, à l'instant où Harry pénètre dans le monde parallèle magique, il devient le très célèbre... Harry Potter. Recevant son propre nom comme un nouveau nom, il devient un autre (c'est-à-dire lui-même!). Dans *La Prophétie des Magicyans*<sup>16</sup>, la princesse Zélaïvinah change son nom en Léna, puis en Lennys, se faisant passer pour un garçon, et devient un(e) autre... avant d'affronter son destin, comme tout bon héros de la fantasy initiatique.

Courir l'aventure dans un univers empli de danger, c'est finalement raconter symboliquement le parcours du héros sur le chemin de la vie, littéralement même pour Spic dans les *Chroniques du Bout du monde* de Paul Stewart<sup>17</sup>.

La littérature de fantasy aborde le réel sous l'angle du merveilleux. Sans en gommer les aspects négatifs, elle exprime le regard neuf que portent les enfants sur le monde, pour eux un espace encore riche de possibilités et de mystères auxquels ils brûlent de se confronter. C'est pourquoi eux seuls peuvent découvrir les passages entre les univers, tandis que les adultes, trop rationnels, en sont incapables. Ce regard des enfants, Terry Pratchett le met en scène dans Le Grand Livre des Gnomes<sup>18</sup>, un roman à mi-chemin entre science-fiction et fantasy. Principaux acteurs du texte, les gnomes n'y sont rien d'autre que nos enfants qui regardent, en toute innocence - c'est-à-dire au vitriol -, les adultes s'agiter, leurs maladresses et leurs justifications... Un regard neuf et frais, cela ne l'empêche pas d'être un regard lucide!



Le Grand livre des gnomes, T.3 J'ai Lu

- 1. Pour une étude historique et analytique plus complète de la fantasy, se reporter à l'ouvrage de Jacques Goimard, *Critique du merveilleux et de la fantasy*, Pocket, collection Agora, 2003. À consulter également, les préfaces de *La Grande anthologie de la fantasy* de Marc Duveau, Omnibus, 2003
- Clive Staples Lewis, Les Chroniques de Narnia, 7 volumes, Gallimard, 2001, Folio Junior. Le Neveu du Magicien, Gallimard. L'Armoire magique, 2001. Etc.
- 3. Kevin Crossley-Holland, Hachette, 3 volumes : Arthur et la pierre prophétique, 2002. Arthur, à la croisée des chemins, 2002. Un croisé à Venise, 2003
- 4. Karleen Bradford, *Le Royaume aux deux visages*, Bayard, 2001
- Pierre Bottero, La Quête d'Ewilan, Rageot, 3 volumes: D'un monde à l'autre, 2003. Les Frontières de glace, 2003. L'Ile du destin, 2003
- 6. Eric L'Homme, Gallimard, 3 volumes: *Qadehar le sorcier,* 2001. *Le Seigneur Sha,* 2002. *Le Visage de l'Ombre,* 2003.
- 7. J.K. Rowling, Gallimard, 5 volumes. Harry Potter à l'école des sorciers, 1998. Harry Potter et la chambre des secrets, 1999. Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban, 2000. Harry Potter et la coupe de feu, 2001. Harry Potter et l'Ordre du Phénix, 2003
- Andre Norton, L'Arche du temps, Pocket Junior, 1994
  Le roman inaugure un long cycle en partie traduit chez Pocket
- 9. Chris Wooding: Qui veut tuer Alaizabel Cray?, Gallimard, 2003, Folio Junior
- Cliff McNish, Gallimard, trois volumes: Le Maléfice,
  L'Alliance magique,
  La Promesse du magicien,
  2003
- 11. Jonathan Stroud, L'Amulette de Samarcande, Albin Michel, 2003, collection Wiz
- 12. K.A Applegate, La Trilogie d'Everworld, Gallimard, 3 volumes : À la recherche de Senna, 2002. L'Épopée fantastique, 2002. Le Voyage sans retour, 2002
- 13. Brian Jacques, Le Cycle de Rougemuraille, Mango, très nombreux volumes depuis 1998. Le premier cycle s'intitule Cluny le fléau, il est composé de Le Seigneur de la guerre, 1998. L'Épée légendaire, 1998. La Vipère géante, 1998
- Roald Dahl, James et la grosse pêche, Gallimard,
  Polio Junior
- 15. Cliff McNish: personnages des sorcières dans La Trilogie du Maléfice
- Hélène Bréda, La Prophétie des Magicyans, Milan, 2004
- 17. Paul Stewart, Chroniques du bout du monde, Milan, 3 volumes: Par-delà les Grands Bois, 2002. Le Chasseur de tempête, 2002. Minuit sur Sanctaphrax, 2003

Terry Pratchett, Le Grand Livre des Gnomes, J'ai Lu,
 contient 3 volumes : Les Camionneurs, Les Terrassiers, Les Aéronautes